

Panorama du département

Le Tarn-et-Garonne est l'un des plus petits départements de province, avec seulement 3 718 km² (84^e rang sur 88). Il dispose néanmoins d'un relief varié. Les larges plaines, où coulent la Garonne, le Tarn et l'Aveyron, ont toujours favorisé une agriculture très riche. Elles contrastent avec les collines de Lomagne et celles plus pentues du nord du département. À l'est, un plateau calcaire culmine à 510 mètres à Pech Maurel. L'Aveyron creuse des gorges profondes dans ces causses très accidentés. Des petites villes et de nombreux villages où se mêlent l'art religieux et l'architecture médiévale, comme Moissac, Saint-Antonin-Noble-Val, Caylus, Bruniquel, Auvillar ou Montpezat-de-Quercy, complètent l'intérêt touristique de ce territoire.

Un petit département aux portes de Toulouse
Carte physique du département du Tarn-et-Garonne



Martine Tornero

Un nœud de communication facilitant l'essor démographique

L'armature urbaine du Tarn-et-Garonne s'appuie sur deux grands axes routiers traversant le département : l'autoroute A62, reliant Toulouse à Bordeaux, sillonne la partie sud du territoire d'est en ouest et l'A20, qui raccorde Toulouse à Limoges et Paris. Au carrefour de ces deux grands axes de communication du Sud-Ouest, Montauban, 3^e agglomération de Midi-Pyrénées (73 000 habitants), derrière Tarbes et devant Albi, étend son aire d'influence sur une partie importante du département : l'aire urbaine de Montauban compte 102 300 habitants au 1^{er} janvier 2009 et jouxte celle de Toulouse. Loin derrière, la 2nde agglomération du département, constituée par Castelsarrasin et Moissac, compte 25 000 habitants et constitue le cœur de la seule autre grande aire urbaine du Tarn-et-Garonne. Les aires d'influence des petites agglomérations de Caussade, sur l'A20 au nord de Montauban, de Valence sur l'A62 entre Castelsarrasin et Agen et de Beaumont-de-Lomagne au sud du département complètent l'armature urbaine du département.

L'axe Toulouse-Montauban se densifie

Entre 1999 et 2009, le couloir d'urbanisation se densifie entre Toulouse et Montauban, au sud du département, en raison de l'installation de populations travaillant sur Toulouse et attirées par la présence de terrains constructibles plus abordables et plus nombreux qu'aux abords de la métropole régionale. La population de l'aire urbaine de Montauban, qui s'est étendue vers le nord et l'est entre 1999 et 2010, augmente ainsi de 36 % en 10 ans. Les aires urbaines de Toulouse et Montauban sont désormais limitrophes. La dynamique démographique irrigue presque tout le département et favorise l'étalement urbain des autres villes du département. C'est le cas pour Castelsarrasin et Moissac qui ne forment plus qu'une seule agglomération en 2010. Près de Montauban, l'agglomération de Labastide-Saint-Pierre passe de deux communes en 1999 à six en 2010, sa population faisant plus que doubler au passage.

La part de la population urbaine est passée de 56 % en 1999 à près de 64 % en 2009. Un Tarn-et-Garonnais sur trois vit dans l'une des trois principales communes du département, Montauban, Castelsarrasin ou Moissac.

L'autoroute A62 reliant Montauban à Toulouse en 45 mn, favorise l'essor de nombreuses communes, situées sur cet axe qui porte le dynamisme de la métropole régionale au-delà de Montauban. Ainsi, l'augmentation de population est très forte dans des communes comme Escatalens, Monbartier, Montech, La Ville-Dieu-du-Temple, Montbeton, Dieupentale ou encore Bessens, où elle oscille entre 50 % et 100 % entre 1999 et 2009, contre 16 % sur l'ensemble du département. Elle est également

Fort étalement des agglomérations de Castelsarrasin et Labastide-Saint-Pierre

Armature urbaine du Tarn-et-Garonne

	Population	
	2009	1999
Principales communes		
Montauban	56 126	51 855
Castelsarrasin	12 960	11 352
Moissac	12 244	12 321
Caussade	6 586	5 971
Montech	5 458	3 491
Principales unités urbaines (agglomérations)*		
Montauban	72 719	56 734
Castelsarrasin	25 204	11 352
Labastide-Saint-Pierre	9 506	3 913
Caussade	7 886	7 046
Valence	7 403	6 764
Aires d'influence des unités urbaines*		
Grande aire urbaine		
Montauban	102 325	75 158
Castelsarrasin	26 044	//
Petites aires**		
Caussade	7 886	
Valence	7 822	
Beaumont-de-Lomagne	3 809	

* Contour 1999 pour les données de 1999, contour 2010 pour les données de 2009.

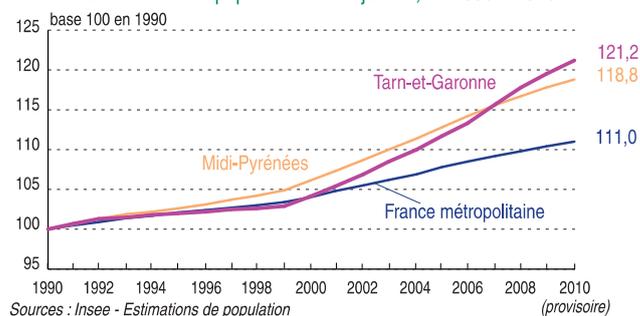
** Castelsarrasin, Caussade, Valence et Beaumont-de-Lomagne n'étaient pas des aires d'influence urbaine en 1999.

En 1999 le Tarn ne compte aucune aire moyenne.

Sources : Insee - Recensements de la population, exploitation principale

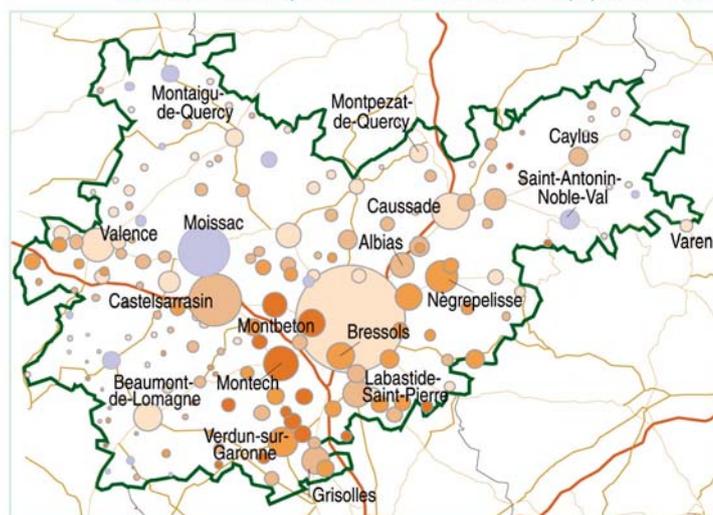
La croissance démographique accélère encore à partir de 2007

Evolution de la population au 1^{er} janvier, de 1990 à 2010



Dynamisme démographique marqué au sud de Montauban

Nombre d'habitants par commune et évolution de la population entre 1999 et 2009

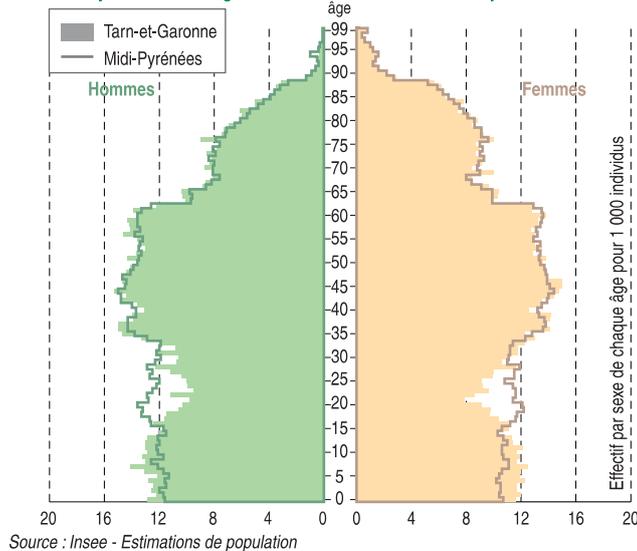


Sources : Insee - Recensements de la population, exploitation principale

© IGN - Insee 2012

De nombreux enfants d'âge scolaire

Pyramide des âges du Tarn-et-Garonne au 1^{er} janvier 2009



soutenue sur cet axe vers Toulouse ou dans les environs de Montauban (de 35 à 45 % d'augmentation) à Saint-Etienne-de-Tulmont, Monclar-de-Quercy, Verdun-sur-Garonne, Bressols, Pompignan, Saint-Nauphary, Nègrepelisse. Seules 25 communes, sur les 195 communes que compte le département, perdent des habitants, dont Moissac, qui cède sa place de deuxième commune à Castelsarrasin, et d'autres communes plus éloignées des principaux axes routiers.

Afflux de population et forte fécondité portent la croissance

Au 1^{er} janvier 2009, le Tarn-et-Garonne compte 239 300 habitants. Sa population augmente de 1,5 % par an depuis 1999 : c'est l'un des rythmes de croissance les plus forts de métropole, après celui de la Corse-du-Sud, de la Haute-Garonne et de la Vendée. L'arrivée importante de populations qui viennent s'installer sur le territoire explique l'essentiel de cette augmentation. Avec + 1,4 % par an, cet apport migratoire s'inscrit parmi les plus forts de métropole (5^e rang). Cette croissance est encore renforcée par une natalité relativement forte, la plus élevée de la région après celle de la Haute-Garonne : les naissances étant plus nombreuses que les décès, l'excédent naturel contribue ainsi à la hausse de la population à hauteur de 0,1 % par an.

En huit décennies, à l'exception d'une courte période dans les années 70, la population du Tarn-et-Garonne n'a cessé de croître. Alors qu'entre 1990 et 1999, son rythme de croissance était relativement faible (+ 0,3 % par an), il talonne désormais celui de la Haute-Garonne (+ 1,7 % par an), département très dynamique depuis un demi-siècle.

Les nouveaux arrivants dopent fortement la croissance démographique

Nombre d'habitants et évolution de la population de 1999 à 2009

	Population		Évolution annuelle 1999 - 2009 (%)		
	2009	1999	Total	Due au solde naturel	Due au solde migratoire apparent
Tarn-et-Garonne	239 291	206 170	1,5	0,1	1,4
Midi-Pyrénées	2 862 707	2 552 696	1,2	0,1	1,1
France métropolitaine	62 465 709	58 520 688	0,7	0,4	0,3

Sources : Insee - Recensements de la population, exploitation principale

Les moins de 18 ans, plus nombreux qu'ailleurs en Midi-Pyrénées

La population du Tarn-et-Garonne est plus jeune que celles des autres départements de la région, hormis la Haute-Garonne : l'âge moyen y est de 41,3 ans, devant le Tarn (43 ans) mais loin derrière la Haute-Garonne (38,1 ans). Les moins de 18 ans sont relativement plus nombreux que dans les autres départements de la région : 22 % en 2009 comme en métropole, contre 20 %. En revanche, comme dans le reste de la région hors Haute-Garonne, les seniors (65 ans et plus) sont nombreux (20 %, contre 17 % en métropole et 14 % en Haute-Garonne). C'est cependant la part la plus faible

Le déficit de jeunes adultes se prolonge jusqu'à 2040

Structure par âge de la population en 2009 et 2040 (projection)

	Population en 2009				Projection de population en 2040			
	Tarn-et-Garonne		Midi-Pyrénées	France métropolitaine	Tarn-et-Garonne		Midi-Pyrénées	France métropolitaine
	Nombre	%	%	%	Nombre	%	%	%
Moins de 3 ans	8 529	3,6	3,3	3,7	10 300	3,2	3,0	3,4
De 3 à 5 ans	9 162	3,8	3,3	3,7	10 700	3,3	3,1	3,3
De 6 à 17 ans	34 975	14,6	13,6	14,6	44 900	13,9	12,6	13,4
De 18 à 24 ans	15 991	6,7	8,6	8,8	20 800	6,4	8,0	8,0
De 25 à 29 ans	12 333	5,2	5,8	6,2	15 700	4,8	5,5	5,8
De 30 à 39 ans	30 750	12,9	12,7	13,2	36 200	11,2	11,6	11,9
De 40 à 49 ans	33 984	14,1	14,1	14,0	37 700	11,7	11,6	11,5
De 50 à 59 ans	32 574	13,6	13,5	13,3	39 600	12,2	11,9	11,6
De 60 à 64 ans	14 250	6,0	6,0	5,7	18 800	5,8	5,5	5,3
De 65 à 74 ans	21 280	8,9	8,7	8,0	39 500	12,2	11,7	11,1
De 75 à 84 ans	18 192	7,6	7,4	6,4	31 900	9,8	9,7	9,1
85 ans et plus	7 271	3,0	3,0	2,4	17 800	5,5	5,8	5,6
Ensemble	239 291	100,0	100,0	100,0	323 900	100,0	100,0	100,0

Sources : Recensement de la population 2009, exploitation principale ; Omphale 2010 - scénario central

des départements midi-pyrénéens (hors Haute-Garonne). Si les dynamiques de fécondité, de mortalité et de flux migratoires restaient identiques, la part des seniors augmenterait comme partout ailleurs d'ici 2040, mais moins rapidement qu'en moyenne en métropole (+ 8 points entre 2007 et 2040 en Tarn-et-Garonne, contre + 9,1 points en métropole). Dans la région, seuls la Haute-Garonne et le Tarn connaîtraient un vieillissement moins rapide.

Le parc de résidences principales se développe fortement

En Tarn-et-Garonne, les résidences principales représentent 85 % du parc de logements en 2009, contre 82 % en moyenne en province. En lien avec la forte augmentation de la population sur ce territoire, le nombre de résidences principales augmente plus fortement qu'en Midi-Pyrénées ou qu'en province (+ 22 % depuis 1999, contre respectivement + 19 % et + 14 %).

Les résidences secondaires ou les logements occasionnels sont moins nombreux en Tarn-et-Garonne (6 % du parc de logements, contre 11 % en moyenne en Midi-Pyrénées ou en province). Les résidences secondaires sont logiquement plus nombreuses au nord-est et au nord-ouest du département, notamment dans des villages médiévaux : ainsi, 1 logement sur 3 est une résidence secondaire à Saint-Projet, 1 sur 4 à Saint-Antonin-Noble-Val, Bruniquel, Puylaroque ou Varen et 1 sur 5 à Caylus ou Monclar-de-Quercy. Entre 1999 et 2009, le parc de résidences secondaires ou logements occasionnels s'est accru plus vite qu'en province, comme en moyenne en Midi-Pyrénées : + 10 % contre + 7 % en province.

De nombreuses communes bien équipées

Malgré sa faible étendue, le Tarn-et-Garonne ne compte pas moins de 52 pôles de services qui offrent à la population au moins la moitié des équipements de la gamme de proximité (école primaire, épicerie, médecin généraliste, la poste...). Ils sont en grande partie concentrés le long des deux principaux axes routiers, l'A62 et l'A20, où se concentre la population. Ainsi, 81 % des Tarn-et-Garonnais vivent dans une commune pôle de services de proximité : c'est la proportion la

Forte proportion de retraités

Population de 15 ans ou plus par type d'activité au 1^{er} janvier 2009

	Tarn-et-Garonne		Midi-Pyrénées	France métropolitaine
	Nombre	Part (%)	Part (%)	Part (%)
Actifs ayant un emploi	94 684	48,5	49,9	51,2
Chômeurs	12 620	6,5	5,9	6,4
Retraités	59 612	30,5	28,7	26,2
Élèves, étudiants	11 898	6,1	8,3	8,2
Autres inactifs	16 383	8,4	7,2	8,0
Ensemble	195 197	100,0	100,0	100,0

Source : Insee - Recensement de la population 2009, exploitation principale

Fort développement du parc de résidences principales

Parc de logements par catégorie au 1^{er} janvier 2009 et évolution entre 1999 et 2009

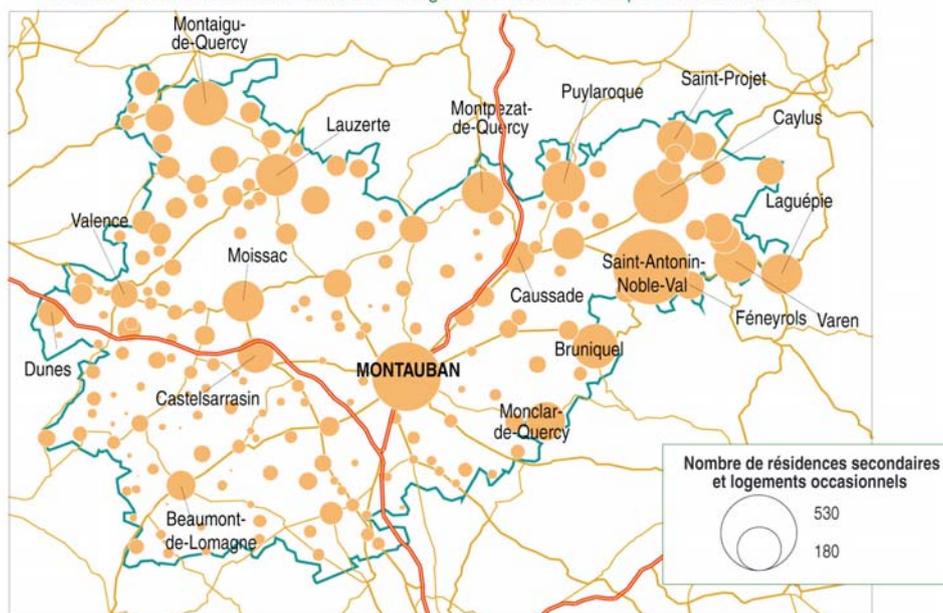
	Tarn-et-Garonne			Midi-Pyrénées		France de province	
	Nombre	Part (%)	Évolution (%) 1999 - 2009	Part (%)	Évolution (%) 1999 - 2009	Part (%)	Évolution (%) 1999 - 2009
Résidences principales	100 246	84,7	22,1	81,8	19,0	82,0	13,6
Résidences secondaires*	7 304	6,2	10,3	10,5	9,7	11,0	7,3
Logements vacants	10 817	9,1	45,6	7,7	21,5	7,0	19,1
Ensemble	118 367	100,0	23,1	100,0	18,1	100,0	13,3

*Y compris logements occasionnels

Sources : Insee - Recensements de la population, exploitation principale

De nombreuses résidences secondaires dans les villages pittoresques

Nombre de résidences secondaires et de logements occasionnels par commune en 2009

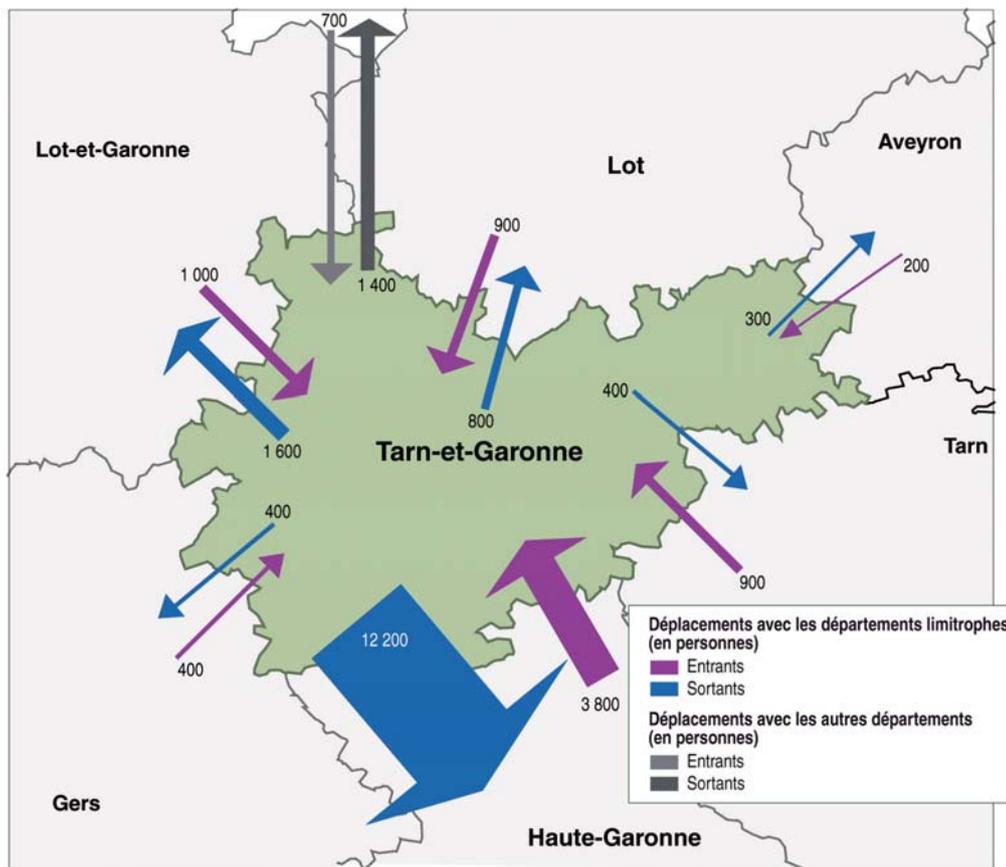


Source : Insee - Recensement de la population 2009

© IGN 2010 - Insee 2012

Six échanges sur dix avec la Haute-Garonne

Déplacements domicile-travail entre le Tarn-et-Garonne et les autres départements en 2009



Source : Insee - Recensement de la population 2009, exploitation principale

© IGN 2010 - Insee 2012

plus élevée de Midi-Pyrénées après la Haute-Garonne (91 %), plus élevée que la moyenne régionale (78 %).

Les huit pôles de services proposant la gamme de services dite intermédiaire (collège, supermarché, orthophoniste, Trésor public...) sont assez bien répartis sur le territoire : six sont situés sur les principaux axes routiers, un autre à Beaumont-de-Lomagne qui dessert le sud-ouest du département et le dernier à Saint-Antoin-Noble-Val à l'extrême nord-est, dans une zone où l'accessibilité est plus difficile. La population du nord-est du département, dépourvu de pôle intermédiaire, peut accéder rapidement à des pôles de départements voisins : Montcuq dans le Lot ou Villeneuve-sur-Lot dans le Lot-et-Garonne.

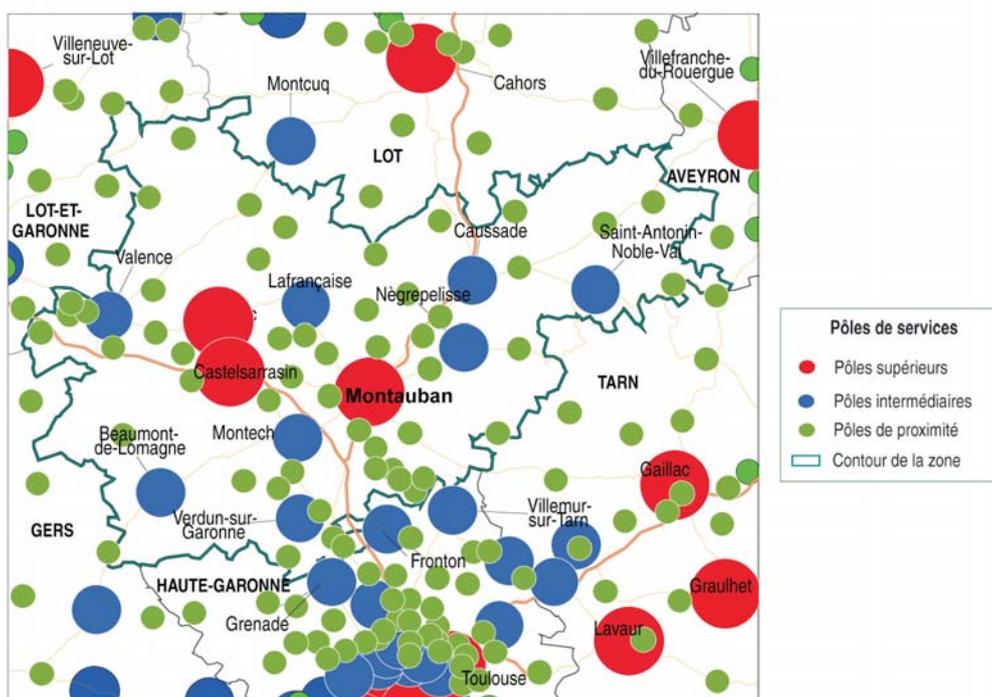
Les trois pôles de services supérieurs de Montauban, de Moissac et de Castelsarrasin proposent des services plus spécifiques (lycée, hypermarché, maternité, Pôle emploi...). Ils sont tous trois situés au centre du département.

Les temps d'accès aux services des gammes intermédiaire et supérieure pour les Tarn-et-Garonnais sont très proches de ceux de l'ensemble de la population vivant en province : 5 mn en moyenne pour la gamme intermédiaire, contre 4 mn en province et 12 mn pour la gamme supérieure contre 10 mn en province.

Au total, en 2010, le département compte 324 équipements pour 10 000 habitants, soit un peu moins qu'en moyenne en Midi-Pyrénées (334), et nettement plus qu'en moyenne en province (293).

De nombreux pôles de services de proximité

Communes pôles de services du département du Tarn-et-Garonne



Source : Insee - BPE 2010

© IGN 2010 - Insee 2012

Emploi : l'attractivité toulousaine

En 2009, quelque 17 000 actifs en emploi résident en Tarn-et-Garonne et travaillent dans un autre département : c'est près d'un actif en emploi sur cinq. Parmi eux, sept sur dix vont en Haute-Garonne, dont une

grande partie dans l'agglomération toulousaine, toute proche du sud du département. C'est ce qui explique le déséquilibre entre le nombre d'actifs en emploi et le nombre de postes occupés dans le département. En effet, pour 100 actifs résidents occupés, le marché du travail en Tarn-et-Garonne n'offre que 90 emplois : c'est la situation la plus déséquilibrée en Midi-Pyrénées. Les échanges avec les autres départements limitrophes sont certes plus limités mais ils sont davantage équilibrés, hormis avec le Lot-et-Garonne et le Tarn. Dans le premier cas, la proximité d'Agen attire des travailleurs résidant dans le département, dans le deuxième cas, les échanges sont même excédentaires. À l'inverse, le Tarn-et-Garonne attire 7 700 actifs en emploi résidant dans un autre département, dont la moitié en Haute-Garonne.

En 2009, la population active représente 55 % de la population de 15 ans et plus en Tarn-et-Garonne. C'est la même proportion que dans la région, avec toutefois davantage de chômeurs. Elle est cependant plus faible qu'en métropole (58 %) ; les retraités étant relativement bien plus nombreux en Tarn-et-Garonne que dans l'ensemble de la métropole. À l'inverse, les étudiants sont moins nombreux dans ce département. Le taux d'activité de la population en âge de travailler (de 15 à 64 ans) est équivalent à celui observé pour l'ensemble de la métropole (71,7 % contre 71,9 %).

Situation préoccupante du marché du travail

Le chômage touche davantage la population du Tarn-et-Garonne que celle de l'ensemble de Midi-Pyrénées ou de métropole. Cette situation est de plus en plus marquée depuis 2002. En 2010, 11 % de la population active du département est au chômage : un taux jamais atteint depuis près de 30 ans. C'est 1,6 point de plus qu'en Midi-Pyrénées et 1,7 de plus qu'en métropole. Parmi les demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi fin 2011, les ouvriers et les femmes sont relativement plus nombreux dans le Tarn-et-Garonne qu'en métropole, les ingénieurs et les cadres y étant deux fois moins nombreux.

Faibles revenus

En 2009, la moitié des Tarn-et-Garonnais font partie d'un ménage disposant d'un revenu fiscal de moins de 16 300 euros par unité de consommation, contre 18 000 en Midi-Pyrénées et 17 900 en province. Dans la

Les ouvriers et les femmes particulièrement touchés par le chômage en Tarn-et-Garonne

Demandes d'emploi par sexe, âge et catégorie socioprofessionnelle au 31.12.2011

	Tarn-et-Garonne		Midi-Pyrénées	France métropolitaine
	Nombre	Part (%)	Part (%)	Part (%)
Moins de 25 ans	3 238	17,2	16,4	17,0
25 à 49 ans	11 852	63,1	64,4	63,9
50 ans et plus	3 702	19,7	19,2	19,1
Ouvriers	4 955	26,4	19,3	22,7
Employés	11 904	63,3	65,9	63,2
Techniciens, ag ^{ts} de maîtrise	1 278	6,8	9,6	8,1
Ingénieurs, cadres	655	3,5	5,2	6,0
Hommes	8 550	45,5	46,5	49,2
Femmes	10 242	54,5	53,5	50,8
Ensemble dem. emplois	18 792	100,0	100,0	100,0

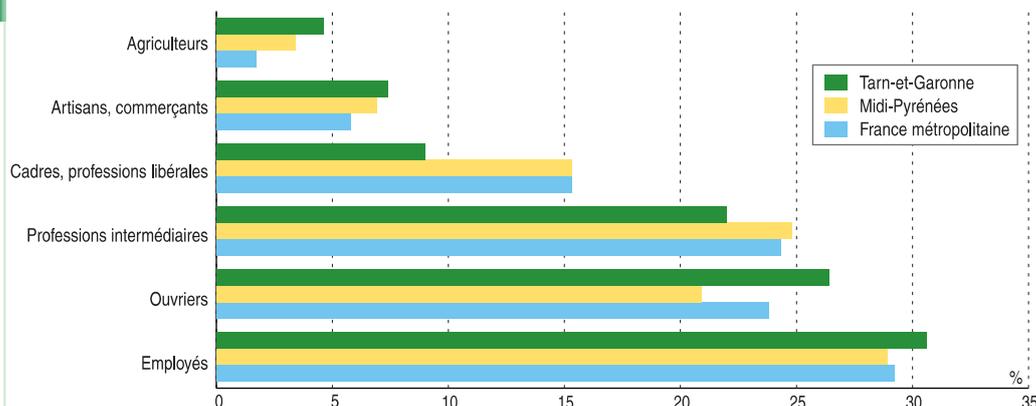
Champ : DEFM catégories A, B, C*, données brutes

* Catégorie A, B, C : demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi, tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, sans emploi ou ayant exercé une activité réduite au cours du mois.

Sources : Pôle emploi, DARES

Davantage d'employés et d'ouvriers en Tarn-et-Garonne

Part de la population active* selon la catégorie socioprofessionnelle en 2009



* sauf chômeurs n'ayant jamais travaillé, il représente moins de 1 % de la population active
Source : Insee - Recensement de la population 2009 - exploitation complémentaire

Le RSA plus distribué en Tarn-et-Garonne

Allocataires des 5 minima sociaux fin 2010 en Tarn-et-Garonne

(RSA « socle non majoré », RSA « socle majoré », ASS, AAH, ASPA-AS)

	Tarn-et-Garonne		Midi-Pyrénées		France métropolitaine	
	Nombre d'allocataires	Population couverte* (%)	Nombre d'allocataires	Population couverte* (%)	Nombre d'allocataires	Population couverte* (%)
RSA ⁽¹⁾ « socle non majoré »	4 981	5,4	51 870	4,2	1 183 192	4,3
RSA ⁽¹⁾ « socle majoré »	775	1,1	7 745	0,9	190 557	1,0
AAH ⁽²⁾	4 887	4,0	47 514	3	884 839	2,5
ASS ⁽³⁾	1 351	//	14 522	//	332 600	//
AS et ASPA ⁽⁴⁾	3 247	//	30 541	//	510 091	//

* Part des allocataires et de leurs ayants droit dans la population de moins de 65 ans en 2010

Sources : CAF, MSA, Pôle emploi, CNAVTS, SASV, CNRACL, FSPOEIE, RSI-Commerçants, RSI-Artisans, SNCF, Enim, Régime minier, Cavimac, Insee - Estimations de population

(1) RSA : le Revenu de Solidarité Active est une prestation sociale destinée à permettre l'insertion sociale. Non majoré, il remplace le Revenu Minimum d'Insertion. Les bénéficiaires du RSA « majoré » sont en grande partie ceux qui percevaient l'Allocation de Parent Isolé (API). Cependant, le public du RSA « majoré » est élargi aux parents isolés dont les enfants à charge ont moins de 25 ans.

(2) AAH : l'Allocation Adulte Handicapé est destinée à assurer un minimum de revenu aux personnes qui présentent une incapacité permanente.

(3) ASS : l'Allocation de Solidarité Spécifique assure un minimum de revenu aux personnes dont les droits à l'assurance chômage sont arrivés à expiration.

(4) AS et ASPA : l'Allocation Supplémentaire vieillesse et l'Allocation de Solidarité aux Personnes Âgées sont destinées à assurer un minimum de revenu aux personnes âgées.

Petits revenus plus faibles en Tarn-et-Garonne

Revenu fiscal des ménages par unité de consommation en 2009

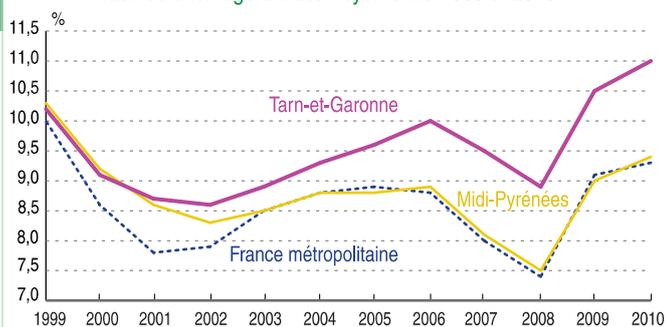
	Tarn-et-Garonne	Midi-Pyrénées	France métropolitaine
Nombre de ménages fiscaux	100 485	1 224 447	21 435 645
Part des ménages imposés (%)	49,8	55,9	56,8
Revenu fiscal médian (euros)	16 344	18 032	17 858
Revenu fiscal (1 ^{er} décile) (euros)	5 792	6 850	6 705
Revenu fiscal (9 ^e décile) (euros)	30 980	35 197	34 557
Rapport interdécile (euros)	5,3	5,1	5,2
Part des revenus salariaux*	59,2	60,9	61,7
Part des pensions, retraites, rentes*	28,3	26,5	26,4

* en % du revenu fiscal

Sources : Direction Générale des Impôts, Insee 2009

Un chômage de plus en plus marqué en Tarn-et-Garonne

Taux de chômage annuel moyen entre 1999 et 2010

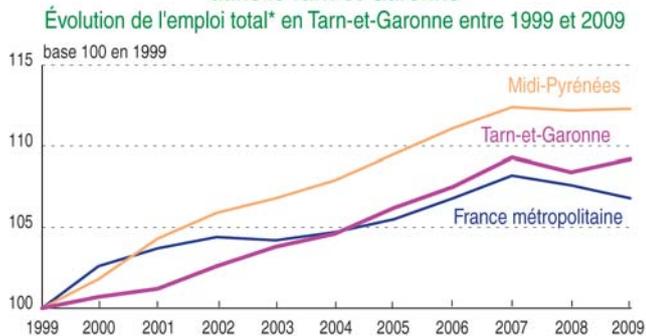


Taux de chômage : pourcentage des chômeurs dans la population active (actifs occupés + chômeurs)

Sources : Insee - Taux de chômage localisés

Malgré la crise économique, l'emploi redémarre depuis 2009 dans le Tarn-et-Garonne

Évolution de l'emploi total* en Tarn-et-Garonne entre 1999 et 2009



* salarié et non salarié

Source : Insee - Estel

Une agriculture bien implantée en Tarn-et-Garonne

Nombre d'établissements actifs au 31 décembre 2010 selon le secteur d'activité

	Tarn-et-Garonne		Midi-Pyrénées	France métropolitaine
	Nombre	Part (%)	Part (%)	Part (%)
Agriculture, sylviculture, pêche	6 784	26,4	19,8	11,3
Industrie	1 493	5,8	6,1	5,7
Construction	2 628	10,2	9,8	9,6
Commerce, transports et services divers	11 709	45,7	50,0	59,6
Administration publique, enseignement, santé et action sociale	3 061	11,9	14,3	13,8
Ensemble	25 675	100,0	100,0	100,0

Source : Insee - Clap 2010

région, seule l'Ariège dispose d'un niveau de revenus plus faible. Moins de la moitié des ménages sont soumis à l'imposition des revenus : c'est, comme en Ariège et en Aveyron, l'une des proportions les moins élevées de Midi-Pyrénées, contre 57 % en moyenne en province.

Le rapport entre le plancher des hauts revenus et le plafond des bas revenus (*définitions*) est un peu plus élevé qu'en moyenne en Midi-Pyrénées et en province (5,3 contre respectivement 5,1 et 5,2), traduisant ainsi une dispersion plus grande des revenus. Le département se caractérise par des revenus plus faibles que la région et la province, et ce aux deux extrémités de l'échelle des revenus : 1 Tarn-et-Garonnais sur 10 dispose d'un revenu annuel supérieur à 31 000 euros par unité de consommation, et 1 sur 10 d'un revenu annuel de moins de 5 800 euros.

Ces niveaux de revenus relativement faibles s'expliquent par une proportion de pensions et retraites un peu plus élevée (28,3 % de l'ensemble des revenus) qu'en Midi-Pyrénées et en province (26,5 %) et par un chômage plus marqué. La population couverte par les minima sociaux est logiquement plus importante en Tarn-et-Garonne. C'est le cas en particulier pour le RSA socle (ex-RMI) : la proportion des Tarn-et-Garonnais et de leurs ayants droit disposant de ce revenu social parmi les moins de 65 ans s'élève à 5,4 %, contre seulement 4,2 % en Midi-Pyrénées et 4,3 % en métropole. Concernant l'Allocation Adulte Handicapé (AAH), 4 % des moins de 65 ans en bénéficient dans le département, contre 2,5 % en métropole.

Une économie agricole importante

L'agriculture est très présente en Tarn-et-Garonne, comme dans la majorité des départements de la région. Elle est très tournée vers les fruits et les cultures permanentes : c'est ainsi le premier département producteur de pommes de table, le deuxième pour les prunes et le raisin de table. Mais les grandes cultures sont présentes dans le sud du département et l'élevage dans la partie nord-est. En 2010, les exploitations agricoles représentent plus de 26 % de l'ensemble des établissements, contre 20 % en Midi-Pyrénées et 11 % seulement en métropole. On y trouve un grand nombre de petites exploitations.

La part des établissements industriels et de construction est comparable à la moyenne régionale. À l'opposé, les établissements de services et les administrations publiques sont relativement moins nombreux. Au total, le Tarn-et-Garonne compte près de 25 700 établissements en 2010.

Seul un actif en emploi sur dix travaille dans l'industrie

Les établissements du Tarn-et-Garonne emploient 84 600 salariés et non-salariés en 2009, dont 7 % dans le secteur agricole (contre 4 % en moyenne régionale). En revanche, l'industrie offre relativement peu d'emplois, malgré la présence d'une centrale nucléaire à Golfech : 11 % contre 13 % en moyenne en Midi-Pyrénées.

Les services marchands constituent certes le principal secteur pourvoyeur d'emplois, mais seuls 39 % des effectifs y travaillent, contre 47 % en métropole. Les principaux employeurs relèvent du domaine public (santé et administrations). Le premier d'entre eux est le centre hospitalier de Montauban, avec 1 900 salariés fin 2010.

Entre 1999 et 2009, l'emploi en Tarn-et-Garonne augmente fortement (+ 9 %) : c'est la progression la plus élevée de la région, loin derrière la Haute-Garonne. Il semble résister à la crise économique, avec même un léger rebond en 2009, contrairement à l'ensemble de la métropole. C'est dans la construction que l'augmentation de l'emploi est la plus forte (+34%), traduisant bien là le lien avec la dynamique démographique. Dans l'agriculture, le nombre d'emplois baisse inexorablement et bien plus fortement qu'en moyenne régionale (- 30 % contre - 22 %). Le recul de l'emploi non salarié (- 11 % en 10 ans) concerne essentiellement ce secteur où les petites exploitations, plus fragiles, prédominent.

Forte augmentation de l'emploi dans la construction en Tarn-et-Garonne

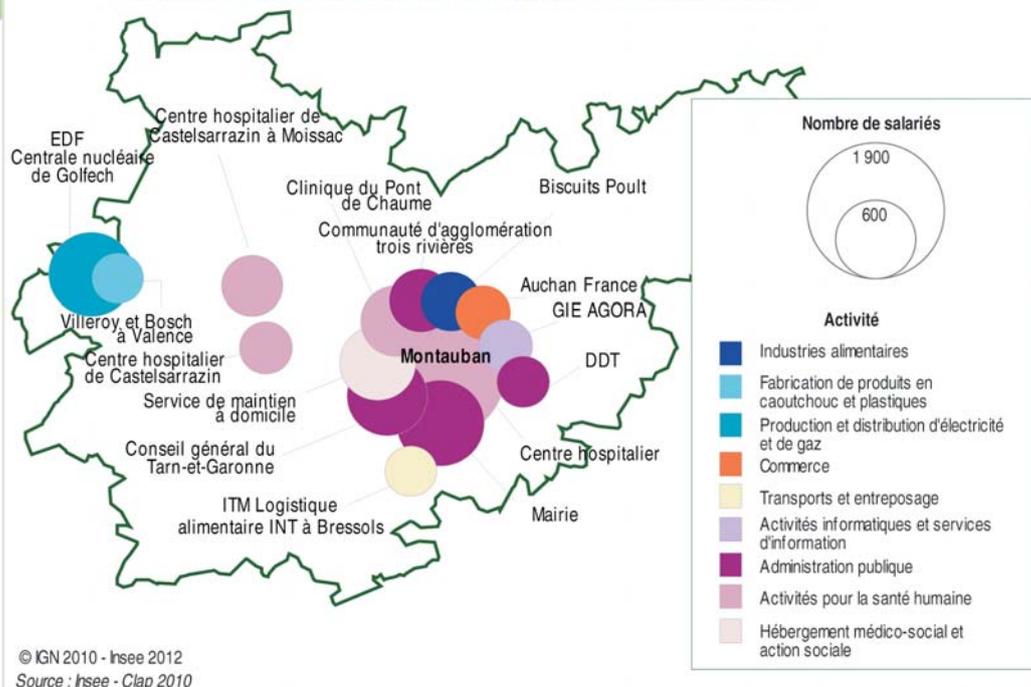
Emploi par grands secteurs au 31 décembre 2009

	Tarn-et-Garonne			Midi-Pyrénées		France métropolitaine	
	Nombre	Part (%)	Évolution (%) 1999 - 2009	Part (%)	Évolution (%) 1999 - 2009	Part (%)	Évolution (%) 1999 - 2009
Agriculture	6 151	7,3	-29,9	4,3	-21,7	2,6	-20,2
Industrie	9 310	11,0	-8,8	12,8	-3,3	13,4	-15,3
Construction	6 471	7,6	34,3	7,3	31,1	6,6	22,0
Services marchands	33 080	39,1	15,9	43,2	19,4	46,8	13,0
Services non marchands	29 591	35,0	16,4	32,4	13,4	30,6	10,2
Emploi total	84 603	100,0	8,8	100,0	12,3	100,0	6,8
dont salarié	71 905	85,0	13,4	87,6	15,0	90,9	7,1
dont non salarié	12 698	15,0	-11,4	12,4	-3,9	9,1	3,4

Source : Insee - Estel

Le centre hospitalier de Montauban, principal employeur du Tarn-et-Garonne

Localisation des principaux établissements employeurs au 31 décembre 2010



Définitions

Le **revenu fiscal** est la somme des ressources portées sur la déclaration de revenus, avant abattements. Il ne comprend pas les revenus sociaux non déclarés (RSA...).

Un **ménage fiscal** se compose de tous les foyers fiscaux rattachés à une résidence principale.

L'**unité de consommation (UC)** est un système de pondération attribuant un coefficient à chaque membre du ménage et permettant de comparer les niveaux de revenus des ménages de taille ou de composition différentes. Le premier adulte du ménage compte pour 1 UC, les autres personnes de 14 ans et plus comptent chacune pour 0,5 UC, les enfants de moins de 14 ans comptent chacun pour 0,3 UC. Le **revenu médian** par UC partage la population en deux groupes : la moitié des ménages dispose de revenus inférieurs, et l'autre moitié de revenus supérieurs. De la même manière, la répartition de la population en dix groupes selon le revenu croissant permet de définir les **déciles** : un dixième des ménages déclare un revenu par UC compris entre deux déciles consécutifs. Ainsi, les 10 % des ménages les plus modestes déclarent un revenu inférieur au 1^{er} décile, appelé ici **plafond de bas revenus**. Les 10 % les plus riches déclarent un revenu supérieur au 9^e décile, appelé **plancher des hauts revenus**.

Le **rapport interdécile** du revenu déclaré par UC est le rapport entre le 9^e et le 1^{er} décile. C'est un indicateur de la dispersion des revenus. Plus ce rapport est élevé, moins la répartition des revenus déclarés est homogène.